



L'artiste politique a donné un spectacle inédit dans la mythique salle parisienne, en présence de Maurice Kamto, président du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc).

L'annonce postée sur la toile plusieurs mois a fait son effet. Samedi dernier, à la faveur d'un spectacle qui restera certainement dans les mémoires, Gaston Abe Abe alias Valsero, artiste politique camerounais, a mis le Zénith de Paris en ébullition. Les loups étaient vraiment de sortie, pour reprendre le message de l'affiche de l'événement.

Pres de quatre heures de temps d'horloge durant, plusieurs milliers de fans, mélomanes et, bien sûr, de sympathisants et militants du Mrc, ont vibré à l'unisson avec Valsero et ses invités spéciaux parmi lesquels André-Marie Tala, qui a caché à sa petite fille qui l'accompagnait qu'il venait jouer au spectacle, Kareyce Fotso, majestueuse dans son jeu de guitare, Willy de Paris, très ému, et Richard Bona qui a fait chavirer la salle en interprétant son single « Allo Fokou ».

Un concert qui était aussi un meeting politique. D'ailleurs, Valsero tient à cette proximité. Lui qui refuse l'expression « artiste engagé », préférant être appelé « artiste politique ».

Car, il ne fait l'ombre du moindre doute à ses yeux, qu'il n'est pas un simple artiste, un

artiste banal fut-il engagé dans le combat pour le changement de régime politique au Cameroun. Un engagement qu'il a déjà payé cher, condamné à de la prison ferme suite à la manifestation pour contester les résultats de la présidentielle 2018.

« Professeur Maurice Kamto »

Combien étaient-ils exactement pour vivre ce moment unique dans la mythique salle du Ze'nith de Paris, Porte de la Villette, dans le 19^e arrondissement de la capitale française ? Difficile à dire. Ce qui est sûr, c'est que la salle semblait quasi pleine, elle qui a une capacité de 7 mille personnes.

Outre les inconditionnels du Général Valsero dans l'hexagone, des milliers d'autres personnes sont parties de plusieurs pays d'Europe (Allemagne, Belgique, Suisse, Italie, Angleterre, Luxembourg) d'Amérique et bien sûr d'Afrique, pour vivre en direct, le concert de Valsero, engagé dans un combat politique contre le régime du président Paul Biya au pouvoir depuis trente-huit ans.

Un activisme politique qui a renforcé les liens entre le président du Mrc et l'artiste politique. Du coup, lorsque l'entre dans la salle du Professeur Maurice Kamto et de son épouse, a été officiellement annoncée, la foule est entrée en transe, pendant plusieurs minutes.

Appel à la paix

L'artiste Valsero, tête d'affiche de ce spectacle au ze'nith, a revisité certains des titres les plus connus de son répertoire. Il en a surtout profité, drapeau du triangle national à l'appui, pour appeler, à sa manière si caractéristique, à la paix et à l'unité nationale. Un appel destiné aux régions du Nord-Ouest et au Sud-Ouest du Cameroun, minées par la guerre civile depuis plus de quatre ans maintenant et qui a une résonance particulière, parce que lance à six mille kilomètres du Cameroun.

Dans le même sens, Valsero a fustigé la mauvaise gouvernance et l'ostracisme dont sont victimes les jeunes dans certains pays africains dont le Cameroun. Une jeunesse qui, à ses yeux, constitue un des atouts majeurs pour le développement du continent.

L'Afrique peut-elle dès lors, envisager sérieusement son développement durable en excluant des centres de prises de décisions la couche sociale la plus importante de sa population ? Plus que jamais, l'artiste est resté fidèle à lui-même, en s'invitant dans l'arène politique. Convaincu que la gestion de la cité est une affaire trop importante pour la laisser aux mains des seuls professionnels de la politique.

Jean-Ce?lestin EDJANGUE | Le Messenger
